

Matines du Grand et Saint Vendredi

Cet office est habituellement ce le bre le jeudi soir.

L'office de bute toutes lumie res e teintes.

Par les prières de nos saints pères, Seigneur Jésus-Christ, aie pitié de nous. Amen.

Gloire a toi, notre Dieu, gloire a toi.

Roi ce leste, Consolateur, Esprit de ve rite , toi qui es partout pre sent et qui emplis tout, Tre sor des biens et Donateur de vie, viens et fais ta demeure en nous, pu- rifie-nous de toute souillure et sauve nos a mes, toi qui es bonte .

Saint Dieu, saint Fort, saint Immortel, aie pitie de nous. *(3 fois)*

Gloire au Pe re et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours et pour les sie cles des sie cles. Amen.

Tre s sainte Trinite , aie pitie de nous ; Seigneur, purifie-nous de nos pe che s ; Mai tre, pardonne-nous nos inquite s ; Saint, visite-nous et gue ris nos infirmite s, a cause de ton Nom.

Kyrie eleison. *(3 fois)* ou Seigneur, aie pitie . *(3 fois)* Gloire au Pe re et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours et pour les sie cles des sie cles. Amen.

Notre Pe re qui es aux cieux, que ton Nom soit sanctifie , que ton re gne vienne, que ta volonte soit faite sur la terre comme au ciel ; donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ; pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi a ceux qui nous ont offense s ; et ne nous soumet pas a la tentation, mais de livre- nous du Mal.

Amen. Kyrie eleison. *(12 fois)*

Gloire au Pe re et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours et pour les sie cles des sie cles. Amen.

Venez, adorons [et prosternons-nous devant] Dieu, notre Roi.

Venez, adorons et prosternons-nous devant le Christ, notre Roi et notre Dieu.

Venez, adorons et prosternons-nous devant le Christ lui-me me, notre Roi et notre Dieu. *(Avec 3 inclinaisons)*

Hexapsalme

Psaume 3

Seigneur, pourquoi mes oppresseurs se sont-ils multipliés, nombreux sont ceux qui se lèvent contre moi ;

Nombreux, ceux qui disent à mon âme : il n'est point de salut pour lui en son Dieu.

Mais toi, Seigneur, Tu es mon protecteur, ma gloire, et Tu rele ves ma te te.

De ma voix, j'ai crie vers le Seigneur, et Il m'a exauce de sa montagne sainte.

Et moi, je me suis couche et endormi ; je me suis re- leve , car le Seigneur me prote gera.

Je ne craindrai pas ces multitudes qui m'assaillent de toutes parts.

Le ve-toi, Seigneur, sauve-moi, o mon Dieu ! Car c'est toi qui as frappe tous ceux qui me combattaient sans raison. Tu as brise les dents des pe cheurs.

Du Seigneur vient le salut, et ta be ne diction est sur ton peuple.

Et moi, je me suis couché et endormi ; je me suis relevé , car le Seigneur me protégera.

Psaume 37

Seigneur, ne me reprends pas dans ta colère, ne me châtie pas dans ton courroux.

Car en moi ont péché des fleches, sur moi s'est appuyée ta main.

Pas de guérison dans ma chair face à ta colère. Pas de paix pour mes os face à mes péchés.

Car mes iniquités ont dépassé ma tête, comme un fardeau pesant elles ont pesé sur moi.

Puanteur et pourriture sont mes plaies face à ma folie.

Je suis dans la misère, courbé à l'extrême. Tout le jour dans le deuil j'ai cheminé .

Mes reins sont accablés de moquerie, pas de guérison dans ma chair.

Maltraité , humilié à l'excès, j'ai rugi dans les gémissements de mon cœur.

Seigneur, tout mon desir est devant toi, mon gémissement ne t'est pas caché .

Mon cœur est troublé , ma force m'abandonne, la lumière de mes yeux n'est plus avec moi.

Mes amis et mes compagnons se sont approchés et dressés contre moi, mes proches se tiennent à distance.

Ils me font violence ceux qui cherchent mon âme, ceux qui cherchent mon malheur ont de vaines paroles à la bouche, tout le jour ils trament des fourberies.

Mais moi, comme un sourd, je n'entends pas, comme un muet, je n'ouvre pas la bouche.

Je suis semblable à un homme qui n'entend pas, qui n'a pas de réplique en sa bouche.

Car en toi, Seigneur, j'ai mis mon espoir ; c'est toi qui m'exauceras, Seigneur mon Dieu.

Car j'ai dit : Que jamais mes ennemis ne se réjouissent à mes dépens ! Ils sont pleins d'insolence quand trebuchent mes pieds.

Me voici prêt à recevoir les coups, et ma souffrance est sans cesse devant moi.

Mon iniquité , je la confesserai, je serai en souci à cause de mon péché .

Cependant mes ennemis sont vivants et sont plus forts que moi ; ils se sont multipliés ceux qui me haïssent injustement.

Ceux qui me rendaient le mal pour le bien m'ont calomnié , parce que je cherchais à faire le bien.

Ne m'abandonne pas, Seigneur mon Dieu, ne t'éloigne pas de moi, veille à me secourir, Seigneur de mon salut.

Ne m'abandonne pas, Seigneur mon Dieu, ne t'éloigne pas de moi, veille à me secourir, Seigneur de mon salut.

Psaume 62

Dieu, mon Dieu, pour toi je veille avant l'aurore. Mon âme a soif de toi,
o combien ma chair te désire, dans une terre de sécheresse, sans chemin et sans eau.
Ainsi dans le sanctuaire je parais devant toi pour voir ta puissance et ta gloire.
Car ta miséricorde est meilleure que la vie : mes lèvres te loueront.
Ainsi je te bénerai pendant ma vie, en invoquant ton Nom j'éleverai mes mains.
Comme de moelle et de graisse mon âme sera rassasiée, et les lèvres pleines de
joie, ma bouche te louera.
Lorsque ton souvenir me revient sur ma couche, à l'aurore mon âme ditation va vers toi,
car Tu es mon secours, et à l'ombre de tes ailes je me réjouirai.
Mon âme s'est attachée à toi ; ta droite me soutient.
Mais eux, c'est en vain qu'ils ont cherché mon âme. Ils descendront au plus profond
de la terre ; ils seront livrés au tranchant de l'épée et seront la part des renards.
Mais le roi se réjouira en Dieu, et tout homme qui jure par lui sera loué, car Dieu
ferme la bouche de ceux qui profèrent l'injustice.
À l'aurore mon âme ditation va vers toi,
car Tu es mon secours, et à l'ombre de tes ailes je me réjouirai.
Mon âme s'est attachée à toi ; ta droite me soutient.
Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours et pour les
siècles des siècles. Amen.

Alleluia, alleluia, alleluia. Gloire à toi, o Dieu *(3 fois)*

Kyrie eleison. *(3 fois)*

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours et pour les
siècles des siècles. Amen.

Psaume 87

Seigneur, Dieu de mon salut, le jour et la nuit j'ai crié devant toi.
Que vienne devant toi ma prière, prends mon oreille à ma supplication.
Car mon âme est rassasiée de malheurs, et ma vie est au bord des enfers.
J'ai été compté parmi ceux qui descendent dans la fosse. Je suis devenu comme un
homme sans secours, libre parmi les morts,
comme ceux qui ont été abattus et dorment dans la tombe, eux dont Tu n'as plus le
souvenir et qui ont été écartés de ta main.
Ils m'ont mis au plus profond de la fosse, dans les ténèbres et l'ombre de la mort.
Sur moi s'est appesantie ta colère et Tu as fait de ferler sur moi tous tes flots.
Tu as éloigné de moi mes compagnons, ils m'ont pris en horreur. J'ai été livré, je n'ai
pu m'échapper ; mes yeux sont usés par la misère. J'ai crié vers toi, Seigneur, tout le
jour, j'ai tendu les mains vers toi.
Pour les morts feras-Tu des merveilles ? Ou les mécréants les ressusciteront-ils pour
qu'ils te confessent ?
Parlera-t-on de ta miséricorde dans la tombe, de ta vérité, dans la perdition ?
Connaitra-t-on dans les ténèbres tes merveilles, et ta justice dans le pays de l'oubli ?

Et moi, j'ai crié vers toi, Seigneur, le matin ma prière ira au devant de toi.
Pourquoi, Seigneur, repousses-Tu mon âme, de tournes-Tu de moi ta Face ?
Je suis pauvre et dans la peine depuis mon jeune âge, j'ai été humilié et abattu.
Sur moi ont passé tes colères, tes terreurs m'ont enveloppée .
Elles m'ont cerné comme l'eau tout le jour, elles se sont refermées sur moi.
Tu as éloigné de moi mes amis et mes proches, et ceux qui m'entourent, à cause de ma misère.
Seigneur, Dieu de mon salut, le jour et la nuit j'ai crié devant toi.
Que vienne devant toi ma prière, prête l'oreille à ma supplication.

Psaume 102

Bénis le Seigneur, ô mon âme, et que tout ce qui est en moi bénisse son saint Nom.
Bénis le Seigneur, ô mon âme, et n'oublie aucun de ses bienfaits.
C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies,
qui rachète ta vie de la corruption, qui te couronne de miséricorde et de compassion,
qui comble de biens ton desir ; ta jeunesse, comme pour l'aigle, sera renouvelée.
Le Seigneur fait miséricorde, Il rend justice aux opprimés.
Il a relevé ses voies à Moïse et ses volontés aux fils d'Israël.
Le Seigneur est compatissant et miséricordieux, longanime et plein de miséricorde.
Sa colère n'est pas éternelle, son ressentiment n'est pas pour toujours.
Il n'agit pas envers nous selon nos iniquités, Il ne nous rend pas selon nos péchés.
Car autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant le Seigneur a établi sa
miséricorde sur ceux qui le craignent.
Autant est loin l'Orient de l'Occident, autant Il éloigne de nous nos iniquités.
Comme un père a compassion de ses fils, le Seigneur a compassion de ceux qui le
craignent.
Car Il sait de quoi nous sommes pétris, Il se souvient que nous sommes poussière.
L'homme, ses jours sont comme l'herbe, il fleurit comme la fleur des champs.
Qu'un souffle passe sur lui, et il n'est plus, jamais plus il ne connaît sa place.
Mais la miséricorde du Seigneur pour ceux qui le craignent s'étend d'âge en âge, et
sa justice sur les fils de leurs fils, sur ceux qui gardent son alliance, qui se
souviennent de ses commandements et les accomplissent.
Le Seigneur a préparé son trône dans les cieux, son royaume domine sur toutes
choses.
Bénissez le Seigneur, tous ses anges, forts et puissants, qui accomplissez sa parole,
attentifs au son de ses paroles.
Bénissez le Seigneur, toutes ses puissances, ses serviteurs qui accomplissez sa
volonté .
Bénissez le Seigneur, toutes ses œuvres, en tout lieu de sa domination ; bénis le
Seigneur, ô mon âme.

En tout lieu de sa domination, béni le Seigneur, ô mon âme.

Psaume 142

Seigneur, exauce ma prière, prête l'oreille à ma supplication en ta vérité, exauce-moi en ta justice

et n'entre pas en jugement avec ton serviteur, car nul vivant ne sera justifié devant toi.

Car l'ennemi a poursuivi mon âme, il a humilié ma vie jusqu'à terre. Il m'a fait habiter dans les tombeaux comme les morts de tous les siècles.

Mon esprit a été plongé dans l'abattement, en moi mon cœur s'est trouble.

Je me suis souvenu des jours anciens, j'ai médité sur toutes tes œuvres, sur les créations de tes mains je me disais.

J'ai élevé les mains vers toi, mon âme est une terre sans eau devant toi.

Hâte-toi, Seigneur, de m'exaucer, mon esprit de faillir. Ne détourne pas de moi ta Face, que je ne sois pas semblable à ceux qui descendent dans la fosse.

Fais-moi entendre au matin ta miséricorde, car en toi j'ai mis mon espoir. Fais-moi connaître, Seigneur, la voie où je dois marcher, car vers toi j'ai élevé mon âme.

De livre-moi de mes ennemis, Seigneur. Je me suis réfugié auprès de toi.

Enseigne-moi à faire ta volonté, car Tu es mon Dieu. Ton Esprit bon me conduira sur une terre de droiture ;

par ton Nom, Seigneur, Tu me donneras la vie. En ta justice, Tu feras sortir mon âme de l'affliction.

Et en ta miséricorde Tu anéantiras mes ennemis, et Tu feras pérorer tous les oppresseurs de mon âme, car je suis ton serviteur.

Exauce-moi en ta justice, et n'entre pas en jugement avec ton serviteur.

Exauce-moi en ta justice, et n'entre pas en jugement avec ton serviteur.

Ton Esprit bon me conduira sur une terre de droiture.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Alleluia, alleluia, alleluia. Gloire à toi, ô Dieu *(3 fois)*

Alleluia

Ton 8. Alleluia, alleluia, alleluia.

Et on ajoute tout de suite le premier verset :

v. La nuit, mon esprit veille devant toi, ô Dieu, car tes préceptes sont lumière sur la terre. cf. Is 26,9 / Alleluia, alleluia, alleluia.

v. Apprenez la justice, habitants de la terre. / Alleluia, alleluia, alleluia.

v. Ma jalousie fondra sur un peuple indocile, et maintenant un feu de votre mes ennemis. / Alleluia, alleluia, alleluia.

v. Fais venir le malheur, Seigneur, fais venir le malheur sur les glorieux de la terre. / Alleluia, alleluia, alleluia.

Tropaire - ton 8

Tandis qu'a la Ce ne, au lavement des pieds, les glo-rieux disciples e taient emplis de lumie re, Judas l'impie, malade d'avarice, se couvrait de te ne bres et aux juges iniques il te livrait, toi le juste Juge. Vois donc, toi qui t'attaches aux richesses, comment a cause d'elles il s'est pendu ! Fuis l'a me insatiable qui osa un tel crime contre le Mai tre. Toi qui es bon envers tous, Seigneur, gloire a toi !

Après le trotaire, on ouvre l'Évangile. Devant un cierge et devant la croix, on lit le premier Évangile (St Jean 13, 31 – 18,1). Si on est plusieurs , tous tiennent un cierge allumé.

1^{er} E vangile- Jean 13,31 - 18,1

Lecture de l'Évangile selon St Jean.

Je sus dit a ses disciples : « Maintenant le Fils de l'homme a e te glorifie et Dieu a e te glorifie en lui. Si Dieu a e te glorifie en lui, Dieu aussi le glorifiera en lui- me me et c'est biento t qu'Il le glorifiera. Mes enfants, Je suis encore avec vous pour peu de temps. Vous me chercherez, et comme Je l'ai dit aux autorite s juives : la ou Je vais, vous ne pouvez venir ; a vous aussi Je le dis maintenant. Je vous donne un commandement nouveau : "Aimez-vous les uns les autres." Comme Je vous ai aime s, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous reconnaissent que vous e tes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » Simon- Pierre lui dit : « Seigneur, ou vas-Tu ? » Je sus lui re - pondit : « La ou Je vais, tu ne peux pas me suivre maintenant ; mais tu me suivras plus tard. » Pierre lui dit : « Pourquoi ne puis-je pas te suivre de s maintenant ? Je donnerai ma vie pour toi. » Je sus lui re pon- dit : « Donner ta vie pour moi ? En ve rite , en ve rite , Je te le dis, le coq ne chantera pas que tu ne m'aies renie trois fois. Que votre cœur ne soit pas trouble ! Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Pe re, il y a de nombreuses demeures ; sinon, vous aurais-Je dit : "Je vais pre parer un lieu pour vous." Lorsque Je serai alle vous le pre parer, Je re- viendrai et Je vous prendrai aupre s de moi, afin que la ou Je suis, vous aussi vous soyez. Quant au lieu ou Je vais, vous en savez le chemin. » Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons pas ou Tu vas. Comment en connai trions-nous le chemin ? » Je sus lui dit : « Moi, Je suis le Chemin, la Ve rite et la Vie. Personne ne va vers le Pe re si ce n'est par moi. Si vous me connaissiez, vous connai triez aussi mon Pe re ; de s a pre sent vous le connaissez et vous l'avez vu. » Philippe lui dit : « Seigneur, montre-nous le Pe re et cela nous suffit. » Je sus lui dit : « Voila si longtemps que Je suis avec vous, et toi, Philippe, tu ne me connais toujours pas ? Qui m'a vu a vu le Pe re. Comment peux-tu dire : Montre-nous le Pe re ? Ne crois-tu pas que Je suis dans le Pe re et que le Pe re est en moi ? Les paroles que Je vous dis, Je ne les dis pas de moi-me me : c'est le Pe re qui demeurant en moi accomplit ses œuvres. Croyez-moi. Je suis dans le Pe re et le Pe re est en moi. Si vous ne me croyez pas, croyez du moins a cause de ces œuvres. En ve rite , en ve rite , Je vous le dis, celui qui croit en moi fera, lui aussi, les œuvres que Je fais, et il en fera me me de plus grandes, car moi Je vais aupre s du Pe re. Et tout ce que vous demanderez en mon nom, Je le ferai, afin que le Pe re soit glorifie dans le Fils. Si vous demandez quelque chose en mon nom, Je le ferai. Si vous m'aimez, vous gardez mes commandements ; et Je prierai le Pe re et Il vous donnera un autre Consolateur, pour qu'Il soit avec vous a jamais, l'Esprit de Ve rite , que le monde ne peut pas recevoir, parce qu'il ne le voit pas et qu'il ne le connai t pas. Mais vous, vous le connaissez, car Il demeure aupre s de vous et Il est en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins ; Je viens a vous. Encore un peu et le monde ne me verra plus. Mais vous, vous me verrez parce que Je suis vivant et vous aussi, vous vivrez. Ce jour-la , vous connai trez que Je suis en mon Pe re et que vous e tes en moi et moi en vous. Celui

qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui-la qui m'aime ; or celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; et Je l'aimerai et Je me manifesterai à lui. »

Jude - pas Judas l'Ischariote - lui dit : « Seigneur, comment se fait-il que Tu doives te manifester à nous et non pas au monde ? » Je sus lui répondit : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous viendrons vers lui et nous nous ferons une demeure chez lui. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles ; et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé . Je vous ai dit cela tandis que Je demeurais auprès de vous. Mais le Consolateur, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que Je vous ai dit. Je vous laisse la paix ; Je vous donne ma paix ; ce n'est pas comme le monde la donne que Je vous la donne. Que votre cœur cesse de se troubler et de craindre. Vous m'avez entendu dire : "Je m'en vais et Je viens à vous." Si vous m'aimiez, vous vous en réjouiriez de ce que Je dis : "Je vais vers le Père", car mon Père est plus grand que moi. Je vous le dis maintenant, avant que cela n'arrive, pour qu'au moment où cela arrivera, vous croyiez. De sormais Je ne m'entretenirai plus beaucoup avec vous, car le prince de ce monde vient. Certes il n'a sur moi aucune prise ; si bien que le monde saura que J'aime le Père et que Je fais ce que le Père m'a prescrit. Levez-vous ! Partons d'ici !

Moi, Je suis la vraie vigne et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui, en moi, ne porte pas de fruit, Il l'enlève, et tout sarment qui porte du fruit, Il l'enlève, pour qu'il en porte davantage. Vous êtes déjà purs à cause de la parole que Je vous ai dite. Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment s'il ne demeure pas sur la vigne ne peut porter du fruit par lui-même, ainsi vous n'en porterez pas non plus, si vous ne demeurez pas en moi. Moi, Je suis la vigne ; vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, et moi en lui, celui-la porte du fruit en abondance ; car en dehors de moi vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment, et il se dessèche ; et les sarments on les ramasse, on les jette au feu et ils brûlent. Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voulez, et vous l'aurez. Ce qui glorifie mon Père c'est que vous portiez du fruit en abondance et deveniez mes disciples. Comme le Père m'a aimé, moi aussi Je vous aime. Demeurez en mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que qu'en gardant les commandements de mon Père, Je demeure dans son amour. Je vous dis cela pour que ma joie demeure en vous et que votre joie soit parfaite. Voici mon commandement : "Aimez-vous les uns les autres comme Je vous aime."

Nul n'a d'amour plus grand que celui qui donne sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis, si vous faites ce que Je vous prescris. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son seigneur ; mais Je vous appelle amis, parce que tout ce que J'ai entendu de mon Père, Je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais c'est moi qui vous ai choisis et vous ai établis pour que vous alliez, que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure, afin que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, Il vous le donne. Ce que Je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres. Si le monde vous hait, sachez que moi, il m'a pris en haine en premier. Si vous êtes du monde, le monde aimerait ce qui lui appartient ; vous n'êtes pas du monde, Je vous ai choisis pour vous mettre à part du monde, voilà pourquoi le monde vous hait. Souvenez-vous de la parole que Je vous ai dite : "Le serviteur n'est pas plus grand que son maître." S'ils m'ont persécuté, vous aussi ils vous persécuteront ; s'ils ont retenu ma parole, la vérité aussi ils la retiendront. Mais tout cela, ils vous le feront à cause de mon nom, parce

qu'ils ne connaissent pas celui qui m'a envoyé . Si Je n'e tais pas venu et ne leur avais pas parle , ils n'auraient pas de pe che ; mais maintenant leur pe che est sans excuse. Celui qui me hait, hait aussi mon Pe re. Si Je n'avais pas fait parmi eux les œuvres que nul autre n'a faites, ils n'auraient pas de pe che ; mais maintenant ils ont vu et ils continuent a nous hai r, moi et mon Pe re. Mais c'est pour que s'accomplisse la parole e crite dans leur loi : Ils m'ont hai sans raison. Lorsque viendra le Consolateur que Je vous enverrai d'aupre s du Pe re, l'Esprit de ve rite , qui proce de du Pe re, Lui me rendra te moignage. Mais vous aussi, vous te moignerez, parce que vous e tes avec moi depuis le commence- ment.

Je vous ai dit cela pour que vous ne soyez pas scandalise s. On vous exclura des synagogues. Bien plus, l'heure vient ou quiconque vous tuera croira rendre un culte a Dieu. Ils agiront ainsi pour n'avoir connu ni le Pe re ni moi. Mais Je vous ai dit cela, afin que leur heure venue, vous vous rappeliez que Je vous l'avais dit. Je ne vous ai pas dit cela de s le de but, car J'e tais avec vous. Mais maintenant Je m'en vais vers celui qui m'a envoyé et aucun de vous ne me demande : "Ou vas-Tu ?" Mais parce que Je vous ai dit cela, la tristesse a rempli vos cœurs. Cependant Je vous dis la ve rite : c'est votre inte re t que Je parte ; car si Je ne pars pas, le Consolateur ne viendra pas vers vous ; mais si Je pars, Je vous l'enverrai. Et lui, une fois venu, Il de noncera le monde en matie re de pe che , de justice et de jugement : de pe che , parce qu'ils ne croient pas en moi ; de justice, parce que Je vais vers le Pe re et que vous ne me verrez plus ; de jugement, parce que le Prince de ce monde a e te juge . J'ai encore beaucoup a vous dire, mais vous ne pouvez le porter a pre sent. Mais quand Il viendra, lui, l'Esprit de ve rite , Il vous guidera vers la ve rite tout entie re ; car Il ne parlera pas de lui-me me, mais Il dira ce qu'Il entendra, et Il vous annoncera ce qui est a venir. Lui me glorifiera, car Il recevra de ce qui est a moi et vous l'annoncera. Tout ce que posse de le Pe re est a moi. C'est pourquoi J'ai dit que c'est de mon bien qu'Il le rec oit et Il vous l'annoncera. Encore un peu et vous ne me verrez plus et puis encore un peu et vous me ver- rez. Car Je vais vers le Pe re. »

Certains de ses disciples se dirent entre eux : « Qu'est-ce qu'Il nous dit la : "Encore un peu et vous ne me verrez plus et puis encore un peu et vous me verrez" , et : "Je vais vers le Pe re" ? » Ils disaient : « Que signifie ce : "un peu ?" Nous ne savons pas ce qu'Il veut dire. » Je sus comprit qu'ils voulaient le ques- tionner et Il leur dit : « Vous vous interrogez entre vous sur ce que J'ai dit : "Encore un peu et vous ne me ver- rez plus et puis encore un peu et vous me verrez." En ve rite , en ve rite , Je vous le dis, vous pleurerez et vous vous lamenterez, tandis que le monde se re jouira ; vous serez tristes, mais votre tristesse se changera en joie. La femme, sur le point d'accoucher, s'attriste car son heure est venue ; mais lorsqu'elle a donne le jour a l'enfant, elle ne se souvient plus de son affliction, tout a la joie qu'un homme soit venu au monde. Vous aussi, maintenant vous e tes dans la tristesse ; mais Je vous verrai de nouveau et votre cœur se re jouira, et votre joie, nul ne vous l'enle vera. Ce jour-la , vous ne me questionnerez plus sur rien. En ve rite , en ve rite , Je vous le dis, ce que vous demanderez au Pe re en mon nom, Il vous le donnera. Jusqu'a pre sent vous n'avez rien demande en mon nom ; demandez et vous rece- vrez, pour que votre joie soit parfaite. Tout cela, Je vous l'ai dit en figures. Mais l'heure vient ou Je ne vous parlerai plus en figures, et Je vous annoncerai ouvertement ce qui concerne le Pe re. Ce jour-la , vous de- manderez en mon nom et Je ne vous dis pas que Je prierai le Pe re pour vous, car le Pe re lui-me me vous aime, parce que vous m'avez aime et que vous avez cru que Je suis sorti de Dieu. Je suis sorti du Pe re et Je suis venu dans le monde. A pre sent Je quitte le monde et Je vais vers le Pe re. » Ses disciples lui disent : « Voila que maintenant Tu parles ouvertement et Tu n'emploies

plus aucune figure ! Nous savons maintenant que Tu sais tout et Tu n'as pas besoin qu'on te questionne. A cela nous croyons que Tu es sorti de Dieu. » Je sus leur repondit : « Croyez-vous maintenant ? Voici venir l'heure - et elle est venue - ou vous serez dispersés chacun de votre côté et vous me laisserez seul. Mais Je ne suis pas seul, car le Père est avec moi. Je vous ai dit cela, pour qu'en moi vous ayez la paix. Dans le monde vous êtes dans l'affliction. Mais prenez courage ! Moi, J'ai vaincu le monde. »

Après avoir ainsi parlé, Je sus levai les yeux vers le ciel et dit : « Père, l'heure est venue : glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie et que, selon le pouvoir que Tu lui as donné sur toute chair, Il donne la vie éternelle à tous ceux que Tu lui as donné. Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que Tu as envoyé, Je sus-Christ. Je t'ai glorifié sur la terre, J'ai accompli l'œuvre que Tu m'as donnée à faire. Et maintenant, Père, glorifie-moi auprès de toi de cette gloire que J'avais auprès de toi avant que le monde fut. J'ai manifesté ton nom aux hommes que Tu as tirés du monde pour me les donner. Ils étaient à toi et Tu me les as donné et ils ont gardé ta parole. Maintenant ils savent que tout ce que Tu m'as donné vient de toi ; car les paroles que Tu m'as données, Je les leur ai données, et ils les ont reçues et ils ont vraiment connu que Je suis sorti de toi, et ils ont cru que Tu m'as envoyé. Je prie pour eux ; Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que Tu m'as donné, car ils sont à toi, et tout ce qui est à moi est à toi, et tout ce qui est à toi est à moi, et Je suis glorifié en eux. Je ne suis plus dans le monde ; eux sont dans le monde, et moi, Je viens vers toi. Père saint, garde en ton nom ceux que Tu m'as donné pour qu'ils soient un comme nous. Quand J'étais avec eux dans le monde Je les gardais en ton nom. Ceux que Tu m'as donné Je les ai protégés et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l'Écriture soit accomplie. Mais maintenant Je viens vers toi et Je parle ainsi dans le monde, afin qu'ils aient en eux-mêmes ma joie parfaite. Je leur ai donné ta parole et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi Je ne suis pas du monde. Je ne te prie pas de les retirer du monde, mais de les garder du Mauvais. Ils ne sont pas du monde, comme moi Je ne suis pas du monde. Sanctifie-les dans la vérité : ta parole est vérité. Comme Tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, Je les ai envoyé dans le monde. Pour eux Je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité. Je ne prie pas pour eux seulement, mais aussi pour ceux qui, grâce à leur parole, croient en moi, afin que tous soient un. Comme toi, Père, Tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous, afin que le monde croie que Tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que Tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un : moi en eux et toi en moi, afin qu'ils soient parfaits dans l'unité, et que le monde connaisse que Tu m'as envoyé et que Tu les aimes comme Tu m'aimes. Père, ceux que Tu m'as donné, Je veux que la loue Je suis, eux aussi soient avec moi, afin qu'ils contemplent ma gloire, que Tu m'as donnée parce que Tu m'aimes avant la fondation du monde. Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi Je t'ai connu et ceux-ci ont reconnu que Tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom et Je le leur ferai connaître, pour que l'amour dont Tu m'aimes soit en eux et moi en eux. »

Ayant dit cela, Je sus s'en alla avec ses disciples de l'autre côté du torrent du Cedron. Il y avait là un jardin dans lequel Il entra, ainsi que ses disciples.

Tropaire-cathisme - ton 7

A la Cène Tu nourrissais tes disciples et Tu connaissais le projet de trahison. A ce repas Tu de signas Judas, tout en sachant qu'il ne se corrigerait pas. Tu voulais

re ve ler ainsi a tous que Tu te livrais volontairement, pour arracher le monde a l'Ennemi. Seigneur longanime, gloire a toi !

2° E vangile- Jean 18, 1-28

Lecture de l'Évangile selon St Jean.

En ce temps-la , Je sus s'en alla avec ses disciples de l'autre co te du torrent du Ce dron. Il y avait la un jardin dans lequel Il entra, ainsi que ses disciples. Or Judas, qui le livrait, connaissait aussi ce lieu, parce que Je sus et ses disciples s'y e taient souvent re unis. Judas, me- nant la cohorte et des gardes de tache s par les grands pre tres et les pharisiens, vint la avec des lanternes, des torches et des armes. Je sus, sachant tout ce qui allait lui arriver, sortit et leur dit : « Qui cherchez- vous ? » Ils lui re pondirent : « Je sus le Nazare en. » Il leur dit : « C'est moi. » Or Judas, qui le livrait, se tenait la , lui aussi, avec eux. De s que Je sus leur eut dit : « C'est moi », ils recule rent et tombe rent a terre. De nouveau Il leur demanda : « Qui cherchez-vous ? » Ils dirent : « Je sus le Nazare en. » Je sus re pondit : « Je vous ai dit que c'est moi. Si donc c'est moi que vous cherchez, laissez ceux-la s'en aller », afin que s'accompli t la parole qu'Il avait dite : « Ceux que tu m'as donne s, je n'en ai perdu aucun. » Alors Simon-Pierre, qui portait un glaive, le tira, frappa le serviteur du grand pre tre et lui trancha l'oreille droite. Le nom de ce serviteur e tait Malchus. Mais Je sus dit a Pierre : « Remets ton glaive au fourreau. La coupe que m'a donne e le Pe re, ne dois-Je pas la boire ? » La cohorte avec son commandant et les gardes saisirent donc Je sus et le lie rent.

Ils le mene rent d'abord chez Anne. Celui-ci e tait, en effet, le beau-pe re de Cai phe qui e tait grand pre tre cette anne e-la . Or Cai phe e tait celui qui avait donne ce conseil aux autorite s juives : « C'est votre avantage qu'un seul homme meure pour le peuple. » Simon- Pierre et un autre disciple suivaient Je sus. Ce disciple e tait connu du grand pre tre et il entra avec Je sus dans la cour du grand pre tre, tandis que Pierre se tenait de- hors, pre s de la porte. L'autre disciple, celui qui e tait connu du grand pre tre, sortit donc, dit un mot a la portie re et fit entrer Pierre. La servante, qui e tait la portie re, dit alors a Pierre : « N'es-tu pas, toi aussi, des disciples de cet homme ? » Il dit : « Je n'en suis pas. » Les serviteurs et les gardes, qui avaient fait un feu de braise, car il faisait froid, se tenaient la et se chauffaient. Pierre aussi se tenait avec eux et se chauffait.

Alors le grand pre tre interrogea Je sus sur ses disciples et sur son enseignement. Je sus lui re pondit : « C'est ouvertement que J'ai parle au monde, J'ai toujours enseigne a la synagogue et dans le Temple, la ou tous les Juifs se rassemblent, et Je n'ai rien dit en secret. Pourquoi m'interroges-tu ? Demande a ceux qui ont e coute ce que Je leur ai dit ; eux, ils savent ce que J'ai dit. » A ces mots, l'un des gardes, qui se trouvait la , donna une gifle a Je sus en disant : « C'est ainsi que Tu re ponds au grand pre tre ? » Je sus lui re pondit : « Si J'ai mal parle , te moigne de ce qui est mal ; mais si J'ai bien parle , pourquoi me frappes-tu ? » La -dessus, Anne l'envoya, toujours lie , au grand pre tre, Cai phe. Or Simon-Pierre se tenait la et se chauffait. Ils lui dirent: « N'es-tu pas, toi aussi, de ses disciples ? » Lui le nia et dit : « Je n'en suis pas. » Un des serviteurs du grand pre tre, qui e tait parent de celui a qui Pierre avait tranche l'oreille, dit : « N'est-ce pas moi qui t'ai vu dans le jardin avec lui ? » De nouveau Pierre nia, et aussito t un coq chanta. Puis ils emmene rent Je sus de chez Cai phe au pre toire. C'e tait le matin. Eux- me mes n'entre rent pas dans le pre toire, pour ne pas se souiller mais pouvoir manger la Pa que.

Trotaire-cathisme - *ton 7*

Quelle est la cause, Judas, qui t'a fait trahir le Sauveur ? T'avait-Il rejete du chœur des apôtres ? T'avait-Il prive du don de guérison ? Lorsque tu soupais avec les disciples, t'avait-Il e carte de la table ? Lorsqu'Il leur lavait les pieds, avait-Il de daigne les tiens ? De combien de bienfaits t'es-tu fait oublieux ! Ton ingratitude est aveugle, alors que sont proclamés la longanimité sans limite du Sauveur et sa grande miséricorde.

3^e Évangile- Matthieu 26, 57-75

Lecture de l'Évangile selon St Matthieu

En ce temps-là, les gardes qui avaient arrêté Jésus l'emmenèrent chez Caïphe le grand prêtre, là où s'étaient réunis les scribes et les anciens. Quant à Pierre, il le suivait de loin, jusqu'à la demeure du grand prêtre ; et, peiné par l'intérieur, il s'assit avec les serviteurs pour voir comment cela finirait. Or, les grands prêtres, les anciens et tout le Sanhédrin cherchaient un faux témoignage contre Jésus, pour le condamner à mort ; ils n'en trouvèrent pas, bien que de faux témoins se fussent présentés en grand nombre. Finalement il s'en présenta deux, qui déclarèrent : « Cet homme a dit : "Je peux détruire le Sanctuaire de Dieu et le rebâtir en trois jours". » Se levant alors, le grand prêtre lui dit : « Tu ne réponds rien ? De quoi ces gens témoignent-ils contre toi ? » Mais Jésus se taisait. Le grand prêtre lui dit : « Je t'adjure par le Dieu Vivant de nous dire si Tu es le Christ, le Fils de Dieu. » Jésus lui dit : « Tu l'as dit. Mais Je vous le déclare : De sormais vous verrez le Fils de l'homme siégeant à la droite de la Puissance et venant sur les nues du ciel. » Alors le grand prêtre déchira ses vêtements en disant : « Il a blasphémé ! Qu'avons-nous encore besoin de témoins ? Vous venez d'entendre le blasphème ! Qu'en pensez-vous ? » Ils répondirent : « Il mérite la mort. »

Alors ils lui crachèrent au visage et lui donnèrent des coups ; d'autres le giflèrent en disant : « Fais le prophète, Christ, dis-nous qui t'a frappé. » Cependant Pierre était assis dehors, dans la cour. Une servante s'approcha de lui en disant : « Toi aussi, tu es avec Jésus le Galiléen. » Mais lui nia devant tout le monde en disant : « Je ne sais pas ce que tu veux dire. » Comme il s'était retiré vers le porche, une autre le vit et dit à ceux qui étaient là : « Celui-là est avec Jésus le Nazareen. » Et de nouveau il nia avec serment : « Je ne connais pas cet homme. » Peu après, ceux qui se tenaient là s'approchèrent et dirent à Pierre : « Sûrement, toi aussi, tu es des leurs : d'ailleurs ta manière de parler te trahit. » Alors il se mit à jurer avec force imprécations : « Je ne connais pas cet homme. » Et aussitôt un coq chanta. Et Pierre se souvint de la parole que Jésus avait dite : « Avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. » Et sortant dehors il pleura amèrement.

Troisième-cathisme - ton 8

O comment Judas, jadis ton disciple, a-t-il pu me douter de te trahir ; comploteur et injuste, il a ruse en partageant ton repas et il est allé dire aux prêtres : « Que me donnerez-vous et je vous livrerai celui qui a transgressé la Loi et profané le Sabbat. » Seigneur longanime, gloire à toi !

4^e Évangile- Jean 18,28 - 19,16

Lecture de l'Évangile selon St Jean.

En ce temps-là ils menèrent Jésus de chez Caïphe au prétoire. C'était le matin. Eux-mêmes n'entrèrent pas dans le prétoire, pour ne pas se souiller et pouvoir manger la

Pa que. Pilate vint donc les trouver à l'exterieur, et dit : « Quelle accusation portez-vous contre cet homme ? » Ils lui répondirent : « S'il n'avait rien fait de mal, nous ne te l'aurions pas livré . » Pilate leur dit : « Prenez-le, vous-mêmes, et jugez-le selon votre loi. » Les chefs des Juifs lui dirent : « Il ne nous est pas permis de mettre quelqu'un à mort », afin que s'accomplît la parole de Jésus, signifiant de quelle mort il devait mourir.

Pilate rentra donc dans le prétoire. Il appela Jésus et lui dit : « Est-ce toi, le roi des Juifs ? » Jésus répondit : « Dis-tu cela de toi-même ou d'autres te l'ont-ils dit de moi ? » Pilate répondit : « Est-ce que je suis Juif, moi ? Ta propre nation et les grands prêtres t'ont livré à moi. Qu'as-tu fait ? » Jésus répondit : « Mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume était de ce monde, mes gens auraient combattu pour que je ne sois pas livré aux chefs des Juifs. Mais mon royaume n'est pas d'ici. » Pilate lui dit alors : « Tu es donc roi ? » Jésus répondit : « C'est toi qui dis que je suis roi. Je suis né, et je suis venu dans le monde, pour rendre témoignage à la vérité . Quiconque est de la vérité écoute ma voix. » Pilate lui dit : « Qu'est-ce que la vérité ? »

Sur ces mots, il alla retrouver les chefs des Juifs et leur dit : « Je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. Mais c'est pour vous une coutume que je vous relate quelqu'un lors de la Pâque. Voulez-vous donc que je vous relate le roi des Juifs ? » Alors ils se mirent à crier : « Pas celui-là, mais Barabbas ! » Or Barabbas était un brigand. Alors Pilate prit Jésus et le fit flageller. Les soldats, qui avaient tressé une couronne avec des épines, la lui mirent sur la tête et le revêtirent d'un manteau de pourpre ; et ils s'approchaient de lui et disaient : « Salut, roi des Juifs ! » Et ils lui donnaient des coups, le frappaient au visage³³. Pilate retourna dehors et leur dit : « Voyez, je vous l'amené dehors, pour que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. » Jésus sortit donc dehors, portant la couronne d'épines et le manteau de pourpre ; et Pilate leur dit : « Voici l'homme ! » Mais lorsqu'ils le virent, les grands prêtres et les gardes se mirent à crier : « Crucifie-le ! Crucifie-le ! » Pilate leur dit : « Prenez-le, vous-mêmes, et crucifiez-le ; car moi, je ne trouve pas en lui de motif de condamnation. »

Les chefs des Juifs lui répondirent : « Nous avons une loi et d'après cette loi Il doit mourir, parce qu'Il s'est fait Fils de Dieu. » Lorsque Pilate entendit cette parole, il fut encore plus effrayé . Il rentra dans le prétoire et dit à Jésus : « D'où es-Tu ? » Mais Jésus ne lui donna pas de réponse. Pilate lui dit donc : « Est-ce à moi que Tu ne parles pas ? Ne sais-Tu pas que j'ai le pouvoir de te relâcher et que j'ai le pouvoir de te crucifier ? » Jésus lui répondit : « Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi, s'il ne t'avait été donné d'en haut ; c'est pourquoi celui qui m'a livré à toi porte un plus grand péché . » Dès lors Pilate cherchait à le relâcher. Mais la foule se mit à crier : « Si tu le relâches, tu n'es pas l'ami de César : quiconque se fait roi, se déclare contre César. » Quand Pilate entendit ces paroles, il emmena Jésus dehors et alla s'asseoir au tribunal, en un lieu dit le Dallage, en hébreu Gabbatha. C'était la préparation de la Pâque, vers la sixième heure³⁴. Pilate dit à ces Juifs : « Voici votre roi. » Mais eux se mirent à crier : « À mort ! À mort ! Crucifie-le ! » Pilate leur dit : « Crucifierai-je votre roi ? » Les grands prêtres répondirent : « Nous n'avons d'autre roi que César ! » Alors il le leur livra pour qu'il soit crucifié .

Tropaire-cathisme - ton 8

Lorsque Tu comparus devant Caïphe, ô Dieu, et que Tu fus livré à Pilate, ô Juge, les puissances célestes tremblèrent d'effroi. Alors, élevé sur le bois entre deux larrons,

toi le seul sans péché, Tu fus compté parmi les criminels pour le salut des hommes.
Seigneur Ion-ganime, gloire à toi !

5^e E vangile- Matthieu 27, 3-32

Lecture de l'Évangile selon St Matthieu.

En ce temps-là, Judas, qui l'avait livré, voyant que Jésus avait été condamné, fut pris de remords et rapporta les trente deniers aux grands prêtres et aux anciens en disant: «J'ai péché en livrant un sang innocent.» Mais ils dirent: «Que nous importe? À toi de voir.» Et jetant les deniers dans le Sanctuaire, il sortit et alla se pendre. Quant aux grands prêtres, ils rassemblèrent les trente deniers et dirent: «Il n'est pas permis de les verser au trésor, puisque c'est le prix du sang.» Après avoir tenu conseil, ils achetèrent avec cet argent le Champ du potier pour la sépulture des étrangers. Voilà pourquoi ce champ-là est appelé jusqu'à ce jour le Champ du Sang. Alors s'accomplit l'oracle de Jérémie le prophète qui disait: «Et ils ont pris les trente deniers, le prix du Précieux, de celui dont les fils d'Israël avaient eu le prix et ils les ont donnés pour le champ du potier, ainsi que me l'a ordonné le Seigneur.»

Quant à Jésus, Il comparut devant le gouverneur et le gouverneur l'interrogea: «Es-Tu le roi des Juifs?» Jésus déclara: «Tu le dis.» Tandis qu'Il était accusé par les grands prêtres et les anciens, Il ne répondit rien. Alors Pilate lui dit: «N'entends-Tu pas tout ce qu'ils attestent contre toi?» Et Il ne lui répondit sur aucun point, de sorte que le gouverneur était fort étonné. À chaque fête, le gouverneur avait coutume de relâcher à la foule un prisonnier, celui qu'elle voulait. On avait alors un prisonnier célèbre, nommé Barabbas. Pilate dit donc à ceux qui se trouvaient rassemblés: «Lequel voulez-vous que je vous relâche, Barabbas, ou Jésus que l'on appelle Christ?» Il savait bien que c'était par jalousie qu'on l'avait livré. Or, tandis qu'Il se trouvait au tribunal, sa femme lui fit dire: «Ne te mêle pas de l'affaire de ce juste; car aujourd'hui j'ai été tourmentée dans un songe à cause de lui.» Cependant, les grands prêtres et les anciens persuadèrent les foules de réclamer Barabbas et de faire pérorer Jésus. Reprenant la parole, le gouverneur leur dit: «Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche?» Ils dirent:«Barabbas.» Pilate leur dit:«Que ferai-je donc de Jésus que l'on appelle Christ?» Ils dirent tous: «Qu'Il soit crucifié!» Il reprit: «Quel mal a-t-Il donc fait?» Mais ils criaient plus fort:«Qu'Il soit crucifié!»

Voyant alors qu'il n'aboutissait à rien, mais qu'il s'en suivait plutôt du tumulte, Pilate prit de l'eau et se lava les mains en présence de la foule, en disant: «Je suis innocent du sang de ce juste; à vous de voir.» Et tout le peuple répondit: «Que son sang soit sur nous et sur nos enfants!» Alors il leur relâcha Barabbas; quant à Jésus, après l'avoir fait flageller, il le livra pour être crucifié. Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans le Prétoire et rassemblèrent autour de lui toute la cohorte. Ils le devêtirent et lui mirent une chlamyde carlate, puis, ayant tressé une couronne avec des épines, ils la lui placèrent sur la tête, ainsi qu'un roseau dans la main droite. S'agenouillant devant lui, ils se moquaient de lui en disant:«Salut, roi des Juifs!» et, crachant sur lui, ils prenaient le roseau et le frappaient à la tête. Puis, quand ils se furent moqués de lui, ils lui ôtèrent la chlamyde, lui remirent ses vêtements et l'emmenèrent pour le crucifier. Comme ils sortaient, ils trouvèrent un homme de Cyrène, nommé Simon, et le réquisitionnèrent pour porter la croix.

Troisième-cathisme - ton 4

Tu nous as rachetés de la male diction de la Loi par ton sang précieux. Cloué sur la croix et percé de la lance, Tu as fait jaillir pour les hommes l'immortalité; ô notre Sauveur, gloire à toi !

6° E vangile- Marc 15, 16-32

Lecture de l'Évangile selon St Marc.

En ce temps-la , les soldats l'emmenent au palais, c'est à dire du Prétoire. Ils appellent toute la cohorte. Ils le revêtent de pourpre, puis, ayant tressé une couronne d'épines, ils la lui mettent. Et ils se mirent à le saluer : « Salut, roi des Juifs ! » Et ils lui frappaient la tête avec un roseau, crachaient sur lui, et, ployant le genou, ils se prosternaient devant lui. Puis, quand ils se furent moqués de lui, ils lui ôtèrent la pourpre et lui remirent ses vêtements. Ils le font sortir afin de le crucifier. Et ils requièrent pour porter sa croix un passant qui revenait des champs, Simon de Cyrene, le père d'Alexandre et de Rufus. Et ils amènent Jésus au lieu dit Golgotha, ce qui se traduit lieu du Craquement. Et ils lui donnaient du vin mêlé de myrrhe, mais il n'en prit pas. Ils le crucifient et se partagent ses vêtements en tirant au sort ce qui reviendrait à chacun. C'était la troisième heure, quand ils le crucifient. L'inscription portant le motif de sa condamnation était ainsi libellée : « Roi des Juifs ». Avec lui ils crucifient deux brigands, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. Ainsi fut accomplie cette parole de l'Écriture : Il a été mis au nombre des sans-loi. Les passants l'injuriaient en hochant la tête et disaient : « Hé ! toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même en descendant de la croix ! » Pareillement les grands prêtres avec les scribes se moquaient entre eux et disaient : « Il en a sauvé d'autres et il ne peut se sauver lui-même ! Que le Christ, le Roi d'Israël, descende maintenant de la croix, pour que nous voyions et que nous croyions en lui ! » Même ceux qui étaient crucifiés avec lui l'injuriaient.

7° E vangile- Matthieu 27, 33-54

Lecture de l'Évangile selon St Matthieu.

En ce temps-la , arrivés au lieu appelé Golgotha, c'est-à-dire lieu du Craquement, ils lui donnent à boire du vin mêlé de fiel ; Il goûta et ne voulut pas boire. Quand ils l'eurent crucifié, ils se partagent ses vêtements en tirant au sort. Puis ils restent assis à le garder. Ils avaient placé au-dessus de sa tête le motif de sa condamnation ainsi libellé : « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs ». Deux larrons étaient alors crucifiés avec lui, l'un à droite et l'autre à gauche. Les passants l'injuriaient en hochant la tête et disant : « Toi qui détruis le Sanctuaire et en trois jours le rebâties, sauve-toi toi-même, si tu es fils de Dieu, et descends de la croix. » De même les grands prêtres se moquaient et disaient avec les scribes et les anciens : « Il en a sauvé d'autres et il ne peut se sauver lui-même. S'il est roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix et nous croirons en lui. Il a mis sa confiance en Dieu ; que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime. Car Il a dit : Je suis fils de Dieu. » Même les larrons crucifiés avec lui l'injuriaient.

À partir de la sixième heure, l'obscurité se fit sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure. Et vers la neuvième heure, Jésus clama d'une voix forte : « Eloi , Eloi , lema sabachthani », c'est-à-dire : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-Tu abandonné ? » Certains de ceux qui se tenaient là disaient en l'entendant : « Le voilà qui appelle Eloi. » Et aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il imbiba de vinaigre et, la fixant au bout d'un roseau, il lui donnait à boire. Mais les autres lui dirent : « Laisse, voyons si Eloi vient le sauver. » Or Jésus, cria de nouveau d'une voix forte et rendit l'esprit.

Et voici que le voile du Sanctuaire se déchira en deux, du haut en bas ; la terre trembla, les rochers se fendirent, les tombeaux s'ouvrirent et les corps de nom-

breux saints qui e taient morts ressuscite rent : et sortis des tombeaux, ils entre rent dans la Ville sainte apre s sa re surrection et apparurent a beaucoup de gens. Le centurion et ceux qui gardaient Je sus avec lui, voyant le tremblement de terre et ce qui se passait, furent sai- sis d'une grande crainte et dirent : « En ve rite celui-ci e tait Fils de Dieu. »

8° E vangile- Luc 23, 32-49

Lecture de l'Évangile selon St Luc.

En ce temps-la , on emmenait avec Je sus deux malfai- teurs pour les exe cuter avec lui. Et lorsqu'ils furent arrive s au lieu appele « le Cra ne », ils l'y crucifie rent ainsi que les malfaiteurs, l'un a droite et l'autre a gauche. Et Je sus disait : « Pe re, pardonne- leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. » Puis, pour partager ses ve tements ils tire rent au sort. Le peuple se tenait la , a regarder. Et avec lui, les chefs se gaussaient en disant : « Il en a save d'autres, qu'il se save lui-me me, s'il est le Messie, l'e lu de Dieu ! » Les soldats aussi se moquaient de lui et s'approchant ils lui pre sentaient du vinaigre, en disant : « Si toi, Tu es le roi des Juifs, save-toi toi- me me ! »

Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui e crite en lettres grecques, latines et he brai ques : Celui-ci est le roi des Juifs. L'un des malfaiteurs crucifie s l'injuriait : « Si tu es le Christ, save-toi toi-me me, et nous aussi ». Mais l'autre le reprit en disant : « Tu n'as me me pas la crainte de Dieu, toi qui subis la me me peine ! Pour nous, c'est justice : nous recevons ce que nous avons me rite pour nos actes ; mais lui n'a rien fait de mal. » Et il disait a Je sus : « Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton royaume. » Et Je sus lui dit : « En ve rite , Je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis. »

C'e tait environ la sixie me heure, l'obscurite se fit sur toute la terre, jusqu'a la neuvie me heure et le soleil s'e clipsa. Alors, le voile du Sanctuaire se de chira par le milieu, et, jetant un grand cri, Je sus dit : « Pe re, entre tes mains Je remets mon esprit. » Sur ces mots, Il expira.

Voyant ce qui e tait arrive , le centurion glorifia Dieu en disant : « En ve rite , cet homme e tait juste!» Et toutes les foules qui s'e taient rassemble es pour ce spectacle, voyant ce qui e tait arrive , s'en retournaient en se frappant la poitrine. Tous ses amis se tenaient a distance, tandis que les femmes qui l'accompagnaient depuis la Galile e regardaient.

9° E vangile- Jean 19, 25-37

Lecture de l'Évangile selon St Jean.

En ce temps-la , pre s de la croix de Je sus se tenaient sa me re et la sœur de sa me re, Marie, femme de Cle o- pas, et Marie de Magdala. Je sus voyant sa me re et, pre s d'elle, le disciple qu'il aimait, dit a sa me re : « Femme, voici ton fils. » Puis Il dit au disciple : « Voici ta me re. » Et de s cette heure-la , le disciple l'accueillit chez lui. Apre s quoi, sachant de s lors que tout e tait acheve et afin que l'E criture fu t accomplie, Je sus dit : « J'ai soif. » Il y avait la une cruche remplie de vinaigre. On fixa une e ponge imbibee de ce vinaigre au bout d'une branche d'hysope et on l'approcha de sa bouche. Quand Il eut pris le vinaigre, Je sus dit : « Tout est accompli » et, inclinant la te te, Il rendit l'esprit.

Comme c'e tait le jour de la Pre paration, pour e viter que les corps ne restent sur la croix durant le sabbat - car ce sabbat e tait un grand jour -, les chefs des Juifs demande rent a Pilate de leur briser les jambes et de les enlever. Les soldats vinrent donc et brise rent les jambes du premier, puis de l'autre qui avait e te crucifie avec lui.

Arrivés devant Jésus, ils virent qu'il était déjà mort et ne lui brisèrent pas les jambes, mais l'un des soldats, de sa lance, lui perça le côté et, aussitôt, il en jaillit du sang et de l'eau. Celui qui a vu rendre témoignage et son témoignage est véridique, et il sait, lui, qu'il dit vrai, afin que vous aussi vous croyiez. Car cela est arrivé pour que l'Écriture s'accomplît : Pas un de ses os ne sera brisé . Un autre passage de l'Écriture dit aussi : Ils verront celui qu'ils ont transpercé .

10° E vangile- Marc 15, 43-47

Lecture de l'Évangile selon St Marc.

En ce temps-là , un membre éminent du Conseil, Joseph d'Arimathie, arriva. Il attendait lui aussi le Royaume de Dieu. Il eut le courage d'entrer chez Pilate pour demander le corps de Jésus. Pilate s'étonna qu'il fût déjà mort. Il fit venir le centurion et lui demanda s'il était mort depuis longtemps. Informé par le centurion, il permit à Joseph de prendre le corps. Après avoir acheté un linceul, Joseph descendit Jésus de la croix, l'enveloppa dans le linceul et le déposa dans une tombe qui avait été taillée dans le roc ; puis il roula une pierre à l'entrée du tombeau. Marie de Magdala et Marie, mère de Joseph , regardaient où on l'avait déposée .

11° E vangile- Jean 19, 38-42

Lecture de l'Évangile selon St Jean.

En ce temps-là , Joseph d'Arimathie, qui était un disciple de Jésus, mais s'en cachait par crainte des chefs des Juifs, demanda à Pilate l'autorisation d'enlever le corps de Jésus. Pilate le permit et Joseph vint enlever le corps de Jésus. Nicodème vint aussi, lui qui naguère était allé de nuit trouver Jésus. Il apportait un mélange de myrrhe et d'aloès, d'environ cent livres. Ils prirent donc le corps de Jésus et l'entourèrent de bandelettes, avec des aromates, selon la manière juive d'ensevelir. À l'endroit où Jésus avait été crucifié , il y avait un jardin, et, dans ce jardin, un tombeau neuf où jamais personne n'avait été déposée . En raison de la fête juive de la Préparation, et comme ce tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus.

12° E vangile- Matthieu 27, 62-66

Lecture de l'Évangile selon St Matthieu.

Le lendemain, c'est-à-dire après la Préparation, les grands prêtres et les Pharisiens se rassemblèrent chez Pilate et lui dirent : « Seigneur, nous nous souvenons que cet imposteur a dit de son vivant : “ Après trois jours Je me relèverai ! ” Commande donc que le sépulcre soit bien surveillé jusqu'au troisième jour, pour éviter que ses disciples ne viennent de nuit le dérober et ne disent au peuple : “ Il s'est relévé d'entre les morts ! ” Cette dernière imposture serait pire que la première. » Pilate leur répondit : « Vous avez une garde ; allez et assurez la surveillance comme vous l'entendez. » Ils allèrent donc et s'assurèrent du sépulcre, en scellant la pierre et en postant une garde.

On éteint les cierges

Il est bon de confesser le Seigneur, et de chanter ton Nom, ô Très-Haut, pour annoncer au matin ta misericorde, et ta vérité durant la nuit *(1 fois)*

Saint Dieu, saint Fort, saint Immortel, aie pitié de nous.

(3 fois)

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Tre s Sainte Trinite , aie pitie de nous ; Seigneur, puri- fie-nous de nos pe che s ;
Mai tre, pardonne-nous nos iniquite s ; Saint, visite-nous et gue ris nos infirmite s, a
cause de ton Nom.

Kyrie eleison. *(3 fois) ou* Seigneur, aie pitie .*(3 fois)* Gloire au Pe re et au Fils et au Saint
Esprit, et mainte-nant et toujours et pour les sie cles des sie cles. Amen.

Notre Pe re qui es aux cieux, que ton Nom soit sanctifie , que ton re gne vienne, que ta
volonte soit faite sur la terre comme au ciel ; donne-nous aujourd'hui notre pain de ce
jour ; pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi a ceux qui nous
ont offense s ; et ne nous soumet pas a la tentation, mais de livre- nous du Mal.

Amen. Affermis, Seigneur Dieu, la sainte foi des chre tiens orthodoxes, ta sainte
E glise, ainsi que cette communaute , pour les sie cles des sie cles.

Toi plus ve ne rable que les che rubins et incomparable- ment plus glorieuse que les
se raphins, qui sans corruption enfantas Dieu le Verbe, toi ve ritablement Me re de
Dieu, nous te magnifions.

Par les prières de nos saints Pères, Seigneur Jésus-Christ, aie pitié de nous.